

# DAYENS ECSTASY III



Dayens est une entreprise serbe, fondée en 1991 par le designer Dejan Dobrins, puis reprise par son fils Zoran. Elle est spécialisée dans différents domaines de la hi-fi. En France elle est réputée pour ses électroniques. L'amplificateur intégré Menuetto a contribué à bâtir sa réputation. Il est souvent plébiscité sur les forums.

Nous testons l'Ecstasy III, qui est une évolution significative du premier modèle du même nom. Il s'agit de la troisième génération de l'amplificateur intégré le plus évolué de la marque. Le prix de l'Ecstasy III a également motivé notre choix.

## DESCRIPTION

L'Ecstasy III se présente dans un boîtier assez discret, doté d'une épaisse façade en aluminium noir, qui comporte une légère saillie vers le bas. Au centre, on trouve un bouton de volume chromé Alps RK27MC Blue Velvet. Juste en dessous, une petite LED verte sert de témoin d'alimentation. Elle s'allume lorsque l'amplificateur est sous tension. À gauche du potentiomètre central se trouve le sélecteur de source/bande, et à droite, le sélecteur de source à quatre positions (CD, TUNER, AUX 1, AUX 2). L'arrière comporte des borniers d'enceintes robustes et une rangée de six paires de prises RCA plaquées or. Quatre d'entre elles servent d'entrées source, et les deux autres de boucle de bande (TAPE IN, TAPE OUT). C'est une fonctionnalité que l'on rencontre de plus en plus rarement mais qui peut être utile si vous utilisez encore un magnétaphone à cassettes, par exemple. L'intérieur comprend des transistors bipolaires de sortie (2 paires par canal, de fabrication japonaise), des relais d'entrée japonais très fiables, une conception en classe AB, un transformateur toroïdal de 400 VA, des condensateurs de puissance de fabrication allemande (condensateurs d'entrée Mundorf MCap Supreme EVO). L'Ecstasy III dispose d'une puissance de sortie de  $2 \times 100$  W sous  $8 \Omega$  ( $2 \times 150$  W sous  $4 \Omega$ ). Il est important de noter que tous les appareils produits par Dayens sont fabriqués à la main en Serbie.

Au vu de l'équipement embarqué on en a largement pour son argent.

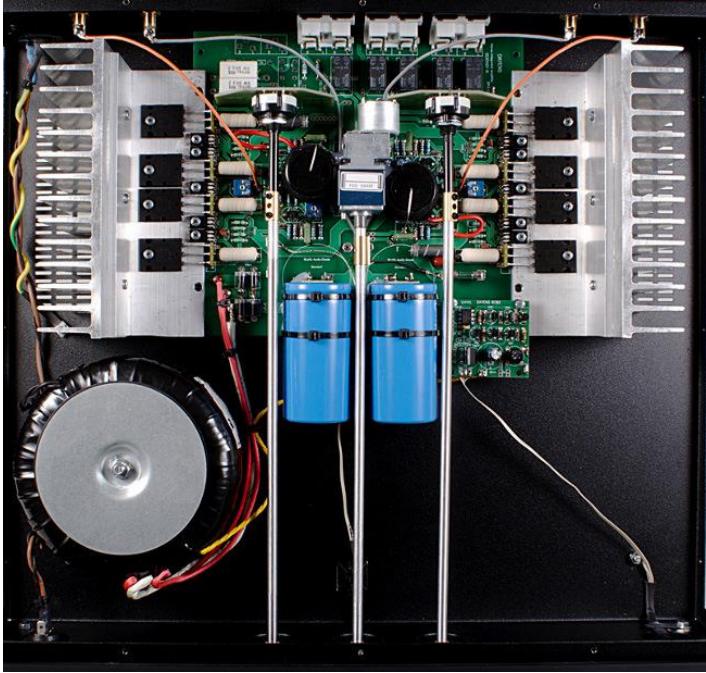
## ÉCOUTE

- « Spain », Chick Corea and Return To Forever, Light As A Feather.

« Un standard de latin jazz inspiré d'un tube de la musique classique, le Concerto d'Aranjuez (1939) de Joaquin Rodrigo... Le Concerto d'Aranjuez de Joaquin Rodrigo est une œuvre de 1939 qui évoque « les fragrances des magnolias, le chant des oiseaux, et les ruissellements des fontaines » du palais d'Aranjuez en Espagne. Des trois mouvements de ce concerto pour guitare, l'adagio est probablement le plus connu. Il a fait l'objet de diverses reprises aussi nombreuses que variées dans leurs styles. The Shadows, Paco de Lucia, Fairouz, Demis Roussos et même Richard Anthony ! Ce concerto a également inspiré des jazzmen de premier plan tel que Gil Evans et Miles Davis dans l'album « Sketches of Spain » (1960) ou encore Jim Hall accompagné d'un quintette en or massif : Paul Desmond, Chet Baker, Steve Gadd, Roland Hanna et Ron Carter. Le Concerto d'Aranjuez sert aussi de fondement musical à « Spain » de Chick Corea. Ce titre phare du pianiste américain commence en effet par une citation explicite du début de l'adagio. Le contrebassiste Stanley Clarke se saisit de son archet tandis que Chick Core, cite de manière improvisée au Fender Rhodes l'adagio du Concerto d'Aranjuez. De cette introduction émerge, comme un rayon de soleil, le thème principal de Spain, lui aussi inspiré de l'adagio : même cadence, même phrase ascendante et mêmes accords, des accords répétés et résumés par la pulsation régulière du percussionniste Airto Moreira. » ([www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts](http://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts))

- « Caravan », Andrew Bird, Sunday Morning Put On.
- « Submarine », L'Impératrice, Tako Tsubo.
- « Mr Bojangles », Jean-Jacques Milteau, Lost Highway.
- « Pallid Eyes », Emily Jane White, They Moved in Shadow All Together.

## Matériel Le produit labellisé V&A



**Équilibre** : L'album de Chick Corea figure parmi nos disques de référence. On distingue immédiatement à l'écoute de ce morceau le penchant mélodique et la couleur fruitée de cet amplificateur intégré. La musique est légère, au réveil des notes lumineuses du piano électrique Fender Rhodes de Chick Corea. Stanley Clarke fait palpiter les cordes de sa contrebasse avec allégresse sur cette mélodie joyeuse, gaie et bondissante de « Spain » aux parfums de flamenco. Nul doute que l'Ecstasy III a été créé pour vous faire aimer la musique. Il en résulte un son harmonieux et naturel, qui privilégie la substance, la complémentarité tonale et une douceur soyeuse, plutôt que la netteté et les effets spectaculaires.

**Transparence** : « Caravan » d'Andrew Bird, extrait de son incroyable album *Sunday Morning Put On* se caractérise par une sonorité organique et un timbre légèrement chaud et adouci. Le morceau commence par une batterie massive et dynamique, qui a de l'impact mais qui ne devient pas analytique. L'Ecstasy ne franchit jamais la limite de la surdéfinition. Au contraire, il fait toujours preuve d'une certaine humanité, d'une légère chaleur dans les médiums, sans pour autant ternir le son, qui est plein, à la manière de ce que délivre un intégré Naim Audio Nait 50 ou encore un Lejonklou Boazu. Le chant est bien centré, la voix est pure.

**Dynamique** : Sur le titre *Submarine* de L'Impératrice, les sonorités qui explosent ici et là ainsi que la voix de la chanteuse bien détournée, avec de la hauteur, profitent à la restitution des différents plans. Le grave chargé de ce morceau est joué par l'Ecstasy III de façon convaincante. L'impact est présent, les résonances voulues également, même si les fréquences les plus basses sont écourtées et douces. Cela dit, nous n'avons pas éprouvé de frustration.

**Scène sonore** : Lorsque la scène est compacte mais remplie de musiciens qui ne jouent pas à l'économie, comme c'est le cas sur l'album de Jean-Jacques Milteau, à mi-chemin entre le blues et la country, la finesse de la restitution saute aux oreilles avec l'Ecstasy III. L'harmonica et les guitares se répondent avec suffisamment d'aération pour être facilement différenciés. Le tout forme un ensemble extrêmement cohérent que l'ampli parvient à reproduire en largeur comme en profondeur, toujours sans aucune once d'agressivité. Les résonances de la batterie et de la voix, clairement perceptibles, ne sont jamais couvertes par le reste du groupe. Elles participent à cette sensation d'ouverture offerte par l'électronique.

**Charge émotionnelle** : Avec « Pallid Eyes » d'Emily Jane White on perçoit une quantité étonnante de détails de bas niveau sur les guitares. Les transitoires sur les cordes métalliques et les chœurs, arrangés essentiellement dans une chambre d'écho, participent à l'émotion qui se dégage de ce morceau. La voix de White prise de près crée cette intensité et cette présence émotionnelle que l'Ecstasy III délivre avec délicatesse et sa superbe intensité musicale.

### VERDICT

Marier l'Ecstasy III avec des enceintes riches en timbres et suffisamment définies, c'est l'assurance d'obtenir un son musical, naturel et raffiné, qui confirme l'engouement qu'ont les utilisateurs pour Dayens.

**Jean Razzaroli**

ORIGINE : Serbie (Fabriqué en Serbie))

DIMENSIONS (L X H X P) : 460 x 110 x 380 mm

FINITIONS : Noire

POIDS : 14 kg

PRIX : 2 490 €

Livré avec télécommande, notice d'utilisation, certificat de garantie, sans câble d'alimentation secteur

SITE DU FABRIQUANT : [www.dayens.rs](http://www.dayens.rs)

DISTRIBUTEUR POUR LA FRANCE : [www.audio-focus.com](http://www.audio-focus.com)

